

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 112 (2014)
Heft: 4

Artikel: "L'homme en périnatalité: quel accompagnement par les professionnels?"
Autor: Bodart Senn, Josianne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949282>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«L'homme en périnatalité: quel accompagnement par les professionnels?»

Habituellement, ce genre de manifestation nous laisse l'impression d'avoir la tête farcie de chiffres et de pourcentages. Le souvenir de cette 4^e journée de périnatalité – qui s'est tenue à Genève le 28 novembre 2013 – est plutôt constellé d'images. De détails de la peinture de Breughel en anecdotes commençant par «un père – mon père – m'a dit», en passant par des scènes d'échographie et des interviews, des affiches et des extraits de films, des cartes postales de Plonk & Replonk et des publicités, les oratrices et orateurs ont répondu à la question de la place à donner au père en ces termes: «Ne lui donnons pas de place. Aidons-le à se faire une place unique, la sienne». Quelques points forts tirés d'un programme riche et varié.

Josianne Bodart Senn, rédactrice Sage-femme.ch

Pour Christine Castelain-Meunier (sociologue, chercheuse au CRNS, Paris), la «démocratisation domestique» n'est pas un leurre. Au fil de l'histoire, nous serions passés d'une paternité institutionnelle à une paternité relationnelle. Depuis quelques années, l'homme revendique le droit de ne plus être obligé de sacrifier sa vie auprès des siens, surtout auprès des tout-petits. Certains parlent d'une «féminisation» des pères: il s'agirait pour l'oratrice plutôt d'une humanisation. En quelque sorte, l'homme rajoute «une corde à son arc». En partageant les tâches domestiques, il augmente la plasticité de son cerveau et il assure la qualité du lien familial.

Les exemples donnés par la sociologue laissent pourtant des participantes perplexes. Ainsi, quand elle affirme que, face aux pères qui demandent un emploi à 80%, les DRH d'aujourd'hui trouvent parfois que cette initiative est bonne, se disant entre autres que le père qui a du temps pour lui sera d'autant plus performant dans son travail. «C'est une baliverne», s'exclame Viviane Luisier. En tout cas en Suisse... Dans une grande institution genevoise, un homme est employé à 80% pour s'occuper de son enfant: toute l'entreprise le connaît, tellement c'est vu comme un truc inhabituel et farfelu!

Le Dr Luc Gouraud (obstétricien, échographiste, Paris) a rappelé que l'échographie donne un pouvoir extraordinaire au professionnel qui manipule ce nouvel outil, mais cela ne doit pas l'empêcher d'écouter ce que les parents ont à lui dire et de prendre en compte toutes les incertitudes. En cours d'examen échographique, la mère oublie généralement le père, elle regarde même davantage l'échographiste que l'écran... En fin d'examen, il a pris lui-même l'habitude de passer la sonde au père pour rééquilibrer la communication.

Le Dr Gilles Levy (gynécologue-obstétricien, Centre hospitalier de Belfort-Montbéliard) a étonné l'assemblée en évoquant ce temps, pas si lointain, où l'accouchement était «une affaire de femmes» exclusivement. Il nous propose la projection d'un extrait du film de Luis Saslavski «1^{er} mai» (1957, 85 minutes) avec Yves Montand dans le rôle du père «à l'ancienne»... Tous les débats actuels sur l'accouchement à domicile, la maîtrise de la douleur, les différences homme/femme, etc. y trouvent un écho dans des dialogues admirablement écrits.

Pour le P^r François Ansermet (médecin-chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, HUG, Genève), tous les futurs pères revisiteront d'abord leur position de fils (rapport à leur propre père et à leur propre mère). Ils buttent ensuite contre l'énigme du lien entre sexualité et procréation. Ils doivent se faire à l'idée qu'ils changent de génération en devenant père. Ils doivent enfin faire face à l'impensable de la mort car, en donnant la vie, ils engendrent aussi un futur mortel. Le conférencier se demande si les soins du père à l'enfant ne seraient pas une occasion de permettre à la mère d'être à nouveau une femme...

Pour le psychologue Jean Van Hemelrijck (psychothérapeute familial, ULB, Bruxelles), le père est celui qui vient en dernier et n'a pas vraiment de place. Et il ajoute: «Gardons-nous bien de lui en donner une, parce que nous bloquerions un processus essentiel à l'humanité. Allons plutôt vers le père pour l'aider à s'interroger sur son désir, son vécu, sa curiosité. Et cette ouverture d'esprit lui permettra de s'inventer une place.» Pour que l'enfant puisse se construire, le père doit faire en sorte qu'une dialectique essentielle s'installe entre lui et la mère. Il n'a pas à «jouer à la mère», il est si différent d'elle, d'abord dans son corps. La mère étant le lieu de la certitude tandis que lui celui du doute, ce seraient les allers-et-retours entre les deux qui constitueraient le socle du devenir de l'enfant et du sens de son existence.